

Le pardon transforme le mal en bénédiction



Lectures de la messe

Première lecture

« Dieu vous visitera et vous fera remonter de ce pays » (Gn 49, 29-33 ; 50, 15-26a)

Lecture du livre de la Genèse

En ces jours-là,
Jacob donna cet ordre à ses fils :
« Je vais être réuni aux miens.
Enterrez-moi auprès de mes pères,
dans la caverne qui est dans le champ d'Éphrone le Hittite,
dans la caverne du champ de Macpéla, en face de Mambré,
au pays de Canaan,
le champ qu'Abraham a acheté à Éphrone le Hittite
comme propriété funéraire.

C'est là que furent enterrés Abraham et son épouse Sara ;
c'est là que furent enterrés Isaac et son épouse Rébecca ;
c'est là que j'ai enterré Léa.

C'est le champ qui fut acheté aux Hittites,
avec la caverne qui s'y trouve. »

Lorsque Jacob eut achevé de donner ses instructions à ses fils,
il s'allongea sur son lit,
il expira et fut réuni aux siens.

Voyant que leur père était mort, les frères de Joseph se dirent :

« Si jamais Joseph nous prenait en haine,
s'il allait nous rendre tout le mal que nous lui avons fait... »

Ils firent dire à Joseph :
« Avant de mourir, ton père a exprimé cette volonté :

“Vous demanderez ceci à Joseph :
De grâce, pardonne à tes frères leur crime et leur péché.
Oui, ils t'ont fait du mal,
mais toi, maintenant, pardonne donc le crime
des serviteurs du Dieu de ton père !” »

En entendant ce message, Joseph pleura.

Puis ses frères vinrent eux-mêmes
se jeter à ses pieds et lui dire :

« Voici que nous sommes tes esclaves. »

Mais Joseph leur répondit :
« Soyez sans crainte ! Vais-je prendre la place de Dieu ?
Vous aviez voulu me faire du mal,
Dieu a voulu le changer en bien,
afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui :
préserver la vie d'un peuple nombreux.
Soyez donc sans crainte :
moi, je prendrai soin de vous
et de vos jeunes enfants. »
Il les reconforta par des paroles qui leur allaient au cœur.

Joseph demeura en Égypte avec la famille de son père,
et il vécut cent dix ans.
Il vit les petits-enfants de son fils Éphraïm ;
quant aux enfants de Makir, fils de Manassé son autre fils,
il les reçut sur ses genoux à leur naissance.
Joseph dit à ses frères :
« Je vais mourir.
Dieu vous visitera
et vous fera remonter de ce pays
dans le pays qu'il a fait serment de donner
à Abraham, Isaac et Jacob. »
Joseph fit prêter serment aux fils d'Israël, en disant :
« Quand Dieu vous visitera,
vous ferez monter d'ici mes ossements. »
Et Joseph mourut à cent dix ans.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 104 (105), 1-2, 3-4, 6-7)

**R/ Cherchez Dieu, vous les humbles,
et votre cœur vivra.** (Ps 68, 33b)

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;
chantez et jouez pour lui,
redites sans fin ses merveilles.

Glorifiez-vous de son nom très saint :
joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !
Cherchez le Seigneur et sa puissance,
recherchez sans trêve sa face.

Vous, la race d'Abraham son serviteur,
les fils de Jacob, qu'il a choisis,
le Seigneur, c'est lui notre Dieu :
ses jugements font loi pour l'univers.

Évangile

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps » (Mt 10, 24-33)

Alléluia. Alléluia.

Si l'on vous insulte pour le nom du Christ,
heureux êtes-vous :
l'Esprit de Dieu repose sur vous.

Alléluia. (1 P 4, 14)

Evangelie de Jésus-Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,

Jésus disait à ses Apôtres :

« Le disciple n'est pas au-dessus de son maître,
ni le serviteur au-dessus de son seigneur.

Il suffit que le disciple soit comme son maître,
et le serviteur, comme son seigneur.

Si les gens ont traité de Bézéboul le maître de maison,
ce sera bien pire pour ceux de sa maison.

Ne craignez donc pas ces gens-là ;
rien n'est voilé qui ne sera dévoilé,
rien n'est caché qui ne sera connu.

Ce que je vous dis dans les ténèbres,
dites-le en pleine lumière ;
ce que vous entendez au creux de l'oreille,
proclamez-le sur les toits.

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps
sans pouvoir tuer l'âme ;
craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne
l'âme aussi bien que le corps.

Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ?
Or, pas un seul ne tombe à terre
sans que votre Père le veuille.

Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés.

Soyez donc sans crainte :
vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux.

Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes,
moi aussi je me déclarerai pour lui
devant mon Père qui est aux cieux.

Mais celui qui me reniera devant les hommes,
moi aussi je le renierai
devant mon Père qui est aux cieux. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Méditation

Bien-aimés dans le Seigneur, que Dieu soit loué en tout temps !

La première lecture de ce samedi de la 14^e semaine du temps ordinaire (année liturgique C) nous enseigne une grande leçon de vie et de sainteté : **lorsque nous choisissons de pardonner à ceux**

qui nous ont fait du mal, nous confions à Dieu la semence de notre propre bénédiction.

Joseph, trahi et vendu par ses frères, aurait pu choisir la vengeance. Mais il a choisi le pardon. Et ce pardon a permis à Dieu de faire éclater son dessein de salut : **préservé la vie d'un peuple nombreux** (Gn 50,20). Le mal que ses frères avaient prémédité, Dieu l'a transformé en instrument de bénédiction.

Refuser de pardonner, c'est mettre un frein à la grâce de Dieu dans notre vie et dans celle des autres. **C'est bloquer la guérison du cœur du fautif, c'est refuser à Dieu la possibilité d'écrire une nouvelle histoire à travers notre blessure.**

Quand Joseph a pardonné, ses frères se sont convertis, pleins de repentir. Le pardon sincère ouvre la porte à la réconciliation, à la transformation des cœurs, à la liberté intérieure et à l'accomplissement du dessein divin.

Oui, pardonner est difficile, surtout quand la blessure est profonde. Mais **le pardon est la voie royale de la bénédiction**. Il libère non seulement celui qui reçoit, mais surtout celui qui donne.

Que Dieu nous accorde la grâce de vivre dans la liberté du pardon, pour que même les blessures de notre passé deviennent les semences de miracles dans notre avenir.

Prions

Père très bon,
Toi qui as envoyé ton Fils pour nous réconcilier avec toi,
accorde-nous, par Jésus-Christ, ton Fils Bien-aimé,
la grâce de pardonner à ceux qui nous ont blessés.
Ne laisse pas nos cœurs s'endurcir dans le ressentiment,
mais rends-les souples à l'action de l'Esprit.
Apprends-nous, comme Joseph, à laisser place à ta volonté,
afin que ton dessein d'amour s'accomplisse à travers nos blessures.
Nous te le demandons, par Jésus, le Prince de la paix.

Amen.

Intercession

- Seigneur, nous te prions pour toutes les personnes blessées, trahies, humiliées : accorde-leur la force intérieure de pardonner et d'être libérées.
- Nous te prions pour ceux qui ont blessé les autres, consciemment ou non : que ton Esprit les touche et les conduise à la repentance.
- Nous te prions pour les familles divisées, pour les frères et sœurs séparés par les blessures du passé : que le pardon de Joseph inspire une réconciliation véritable.
- Seigneur, que ton Église soit un lieu de miséricorde, où chacun apprend à aimer et à pardonner comme le Christ.

Seigneur, exauce-nous. Vierge Marie, intercède pour nous.

Exercice spirituel

Voici trois exercices pour vivre cette parole au quotidien :

1. **Identifier et nommer une blessure ancienne** que tu n'as pas encore totalement pardonnée. Présente-la au Seigneur dans la prière et demande la grâce du pardon.

2. **Écris une lettre de pardon (même si tu ne l'envoies pas)** à une personne qui t'a fait du mal, en laissant l'Esprit t'inspirer des mots de paix et de libération.
3. **Pose un acte de bienveillance concret** envers une personne qui t'a blessé ou offensé, même si ce n'est qu'une prière pour elle ou un petit geste de charité.

Que le pardon transforme ton cœur et ouvre la porte à la bénédiction de Dieu dans ta vie !

André Kamta Sabang

Communauté des Disciples du Christ Vivant